



Cérons, le Chant des Pierres

Sommaire :

- Edito.
- L'Eglise Saint Martin : un bijou de l'art Roman.
- Les Journées Européennes du Patrimoine.
- Nous avons lu, nous avons aimé ...
- Soirée dégustation 2012

Edito...

Révision du Plan d'Urbanisme Local : vers une sur-urbanisation et une dénaturation de notre village ?

Le cadre de vie, la proximité du lieu de travail et des activités, la campagne, les vignes, les accès routiers et ferrés participent au choix de rester ou de s'installer dans un village.

Tous ces facteurs créent un équilibre qui participe à notre bien-être personnel et familial.

Mais cet équilibre est bien fragile. En quelques années le paysage de notre village Cérons a bien changé. L'urbanisme galopant a envahi les vignes, joyaux de notre village.

Des murs de pierres et un PLU respectant des zones agricoles sont les derniers remparts à la disparition des vignes et des espaces verts du village.

Mais voilà qu'une révision du PLU peut englober les derniers carrés de verdure et les dernières zones préservées.

La municipalité envisage une révision du PLU actuel pourtant peu ancien puisqu'il date de 2004. Une révision longue et coûteuse puisqu'elle coûte en moyenne 37000 euros pour des communes de moins de 5000 euros (moyenne générale par habitant 5,5 € !) et dure en moyenne 54 mois !

Le but de la modification d'un PLU est en général de modifier l'urbanisation de la commune, le plus souvent pour permettre sa croissance en m² constructibles (zone à urbaniser AU) et en habitants au détriment des espaces agricoles et viticoles (Zone A).

Or notre commune a déjà connu depuis quelques années une forte augmentation de son urbanisation et donc de sa population. Pour 7,8 km², notre commune comptait 1807 habitants en 2009, soit une densité de la population de 231,6 hab./km². (Barsac 135,6 hab./Km², Preignac 162,7 hab./km², Cérons est la 2e en densité sur le canton de Podensac et 85ième sur le département sur 542 communes !)

La concentration est donc déjà forte.

Depuis 1999, Cérons a augmenté sa population de plus de 30% ! L'augmentation d'une population peut être une chance pour un village, à condition qu'elle reste raisonnable et maîtrisée et que les infrastructures suivent cette augmentation.

L'augmentation de la population entraîne forcément aussi l'augmentation des besoins de la population, et l'un des buts de la modification du PLU par la municipalité est l'implantation d'un supermarché discount entouré de logement dans l'une des dernières zones préservées de Cérons.

Chaque année, pas moins de 1000 hectares de terres agricoles disparaissent en Gironde, dont une forte proportion de terres viticoles en zone AOC.

La volonté des maires d'accroître la population de leur commune est une constante, elle se traduit par un

développement accru en matière de voies de circulation et d'infrastructures diverses (équipements collectifs, assainissement ...) avec toujours la même constance : une diminution définitive de l'espace viticole lié à une croissance non maîtrisée de l'étalement urbain.

Il existe en général un décalage entre les discours actuels des élus en faveur du développement durable et la préservation des paysages, mis en avant comme principaux facteurs d'attractivité des communes, et leur actes : le plus souvent, lors de l'évolution des documents d'urbanisme, il existe une volonté d'urbanisation à outrance dénué de toute vision à long terme, et les zones viticoles sont considérées comme de simples réserves foncières.

Pourtant il existe un certain nombre d'exemples d'évolution de villages qui ont su respecter leur agriculture, leur patrimoine tout en se développant raisonnablement. La pression extérieure sur les élus est certes forte, mais elle ne doit pas être supérieure à celle des habitants.

C'est pourquoi nous pensons qu'il faut être vigilant et acteurs du développement de notre village. Il appartient à tous les Céronnais et nous devons rester maître de son destin et de son développement.

A chaque n° de notre journal nous décrivons un patrimoine de notre village. Nous avons choisi cette fois-ci de vous parler de l'église Saint Martin. Cachée au fond du Vieux Bourg, peu de Céronnais la connaissent. Véritable joyau de l'art roman, elle a su traverser les siècles dans un univers préservé au milieu des vignes, des châteaux et des murs de pierres, surplombant la Garonne. **Venez la découvrir...**

Julien Le Tacon



L'église Saint Martin de Cérons



A l'origine, c'était une petite chapelle bâtie sur une terrasse dominant de quelques mètres la basse vallée de la Garonne, sur la rive gauche, faisant face à la ville de Cadillac.

Cette petite église romane, bâtie en pierres calcaires, ne comportait à l'époque Romane, qu'une abside en hémicycle et une courte nef de deux travées. Elle ne conserve du XIIème que l'abside et le portail.

Les chapelles ont été rajoutées au XVème siècle puis prolongées en bas-côté au XVIIIème. En 1884 il est procédé à la réfection de la travée occidentale ainsi qu'à la construction du clocher (à l'initiative de Mgr Donnet).

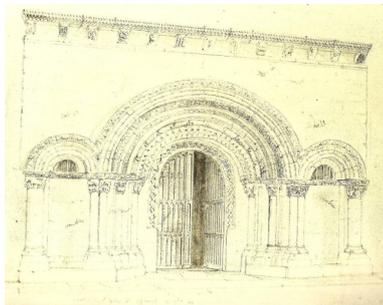
Cette rénovation est considérée par Léo Drouin (dessinateur, aquafortiste, lithographe, peintre, historien et archéologue du 19e siècle) « *comme l'un des rares monuments bien restaurés de notre département* ».

Elle permet de donner de l'ampleur à l'église tout en respectant les caractères de l'œuvre ancienne.

Au fil des années elle a gardé son cadre unique et préservé, entourée de vignes, en face du Château de Cérons et à coté du Château Latour.

La façade est divisée en trois travées inégales. Au centre, la grande travée percée d'une porte est encadrée de voussures : c'est le portail de l'église encadré de part et d'autre de deux travées plus petites figurant des portes feintes.

L'église a été classée Monument historique en 1913.



Le Portail

Ce portail présente un important décor sculpté avec des chapiteaux historiés à feuillages, des voussures à motifs géométriques et des entrelacs.

Il fut démonté et entièrement reconstruit : « *En 1844, on a démoli le portail avec soin, et on a allongé à l'ouest toute l'église d'une travée; on a réédifié le portail en face de la grande nef ...* » (Léo Drouin)

Les chapiteaux de ce portail sont couverts de sujets historiques, symboliques, et de feuillages. Plusieurs scènes bibliques sont sculptées : on peut découvrir Daniel dans la fosse au lions, les trois rois mages, Hérode écoutant les mauvais conseils du démon, sous la forme d'un corbeau, le Massacre des Innocents.

Si le style des sculptures est assez maladroit, il s'agit pourtant d'une branche de la sculpture romane de la région qui dérive d'un des ateliers de la Sauve-Majeure, aggravé sans doute par la maladresse de l'exécutant.

Les modillons de l'abside date aussi du milieu de XIIe siècle mais on dut être taillés par un sculpteur de bien plus grande qualité.



Saint Martin

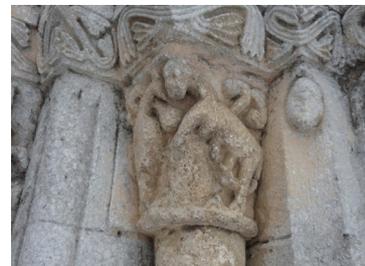
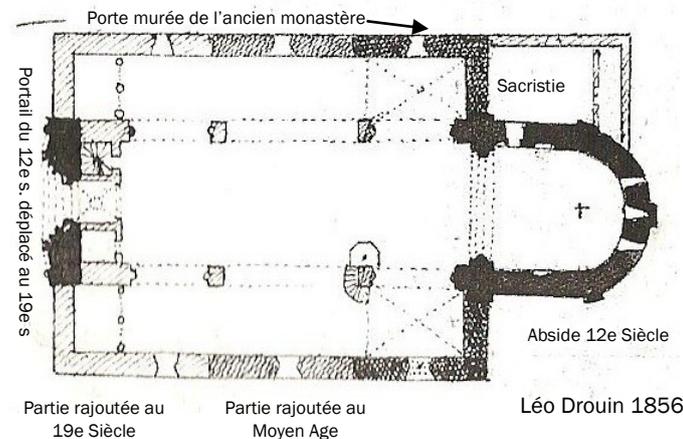
Martin est né en l'an 316 en Hongrie et à 17 ans, il rentre dans l'armée. Affecté en Gaule, c'est lors d'une de ces rondes de nuit qu'un soir d'hiver 338 à Amiens, il partage son manteau avec un déshérité transi de froid. En 356, ayant pu quitter l'armée il se rend à Poitiers pour rejoindre l'évêque Hilaire.

En 371 à Tours, l'évêque en place, Lidoire, vient de mourir ; les habitants veulent choisir Martin. Ils l'enlèvent donc et le proclament évêque le 4 juillet 371 sans son consentement ; Martin se soumet en pensant qu'il s'agit là sans aucun doute de la volonté divine.

Un jour, voyant des oiseaux pêcheurs se disputer des poissons, il explique à ses disciples que les démons se disputent de la même manière les âmes des chrétiens. Et les oiseaux prirent ainsi le nom de l'évêque ; ce sont les martins-pêcheurs.

Epuisé par cette vie de soldat du Christ, Martin meurt à Candes, le 8 novembre 397. Son corps est reconduit par le fleuve jusqu'à Tours où il est enterré le 11 novembre.

Une légende veut que les fleurs se soient mises à éclore en plein novembre, au passage de son corps sur la Loire entre Candes et Tours. Ce phénomène étonnant donnera naissance à l'expression « **été de la Saint-Martin** ».



L'Abside Romane

Partie de l'église classée au Monuments historiques en 1913, elle n'a pas subi de modification depuis le XIIe siècle.

Bâtie en appareil de moellons plus ou moins dissimulés par des enduits, l'abside est surélevée à l'extérieur et une petite baie rectangulaire permettait d'éclairer ce qui était peut-être une crypte, aménagée dessous, probablement pour rattraper la forte déclivité du terrain. Cette partie de l'église n'est plus accessible aujourd'hui.

A l'intérieur, la voûte est soutenue par deux demi-colonnes avec de chapiteaux sculptés d'un décor de feuillages.

A proximité d'un monastère (une porte murée sur le coté gauche permettait le passage des religieux) et du cimetière, cette petite église accueillait de tout temps des pèlerins en route pour Saint Jacques de Compostelle, utilisant le bac entre Cérons et Cadillac.



Le Cardinal Donnet 1795-1882

Ferdinand-Auguste-François Donnet est issu d'une famille bourgeoise originaire de Maclas. Ordonné prêtre à 24 ans, il fait preuve dès cette époque d'un grand talent d'orateur. Une curieuse anecdote se rattache à cette époque de sa vie. L'histoire ou la légende rapporte qu'en 1826, il faillit être enterré vivant. Alors qu'il prêchait dans une église de Poitiers, il s'affaissa subitement. Un médecin l'ayant examiné déclara tout net qu'il était mort et délivra le permis d'inhumer. En fait il était en état de léthargie, il ne pouvait ni parler, ni faire le moindre mouvement mais entendait tout. Ce n'est que le lendemain pendant l'office funèbre que le malheureux trouva la force de protester « avec les pieds et les mains » contre sa mise prématurée au cercueil.

Il est nommé évêque coadjuteur de Nancy en 1835, puis archevêque de Bordeaux en 1837. En 1852 le Pape Pie IX le fait Cardinal.

Jusqu'à sa mort en 1882, il fut un grand bâtisseur d'église; Il sauva de nombreuses églises de son diocèse qui sans lui auraient été frappées par la fièvre de démolition et un certain vandalisme qui caractérise le gouvernement du règne de Louis-Philippe. Sous son épiscopat sont bâtis 160 nouvelles églises, 52 clochers (dont celui de l'église de Cérons) et 300 presbytères et écoles.



La cloche du Clocher

Cette cloche en bronze et fonte de fer fut fondue en 1860 par Antonin Vauthier, fondeur de cloches à Saint Emilion.

Au niveau du vase supérieur de cette cloche, on peut lire cette dédicace sur trois lignes : « *La fabrique de l'Eglise St Martin aidée du conseil municipal a fait fondre cette cloche du poids de 550 kilog en l'année 1860. François Belougne Curé. Arnaud Medeville Maire. Arnaud Gaubert Parrain. Jeanne Medeville MARRAINE.* »

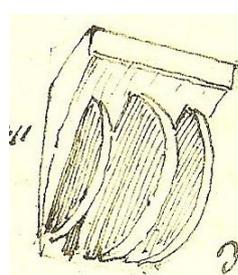
La cloche sonne encore l'Angélus de 7h, de 12h et de 19h, les messes, les baptêmes, les mariages et les enterrements.



Les Modillons.

35 modillons sculptés soutiennent la corniche du chevet et la façade occidentale. « *La corniche est fort simple et les modillons qui la supportent sont au nombre de 35.* » Léon Drouin les décrit et les dessine en 1856. « *Personnage portant un poisson, personnage jouant du violon, personnage renversé la tête en bas, Samson à cheval sur un lion, homme tirant un animal cornu, tête humaine au dessus d'un tonneau, tête de bélier ...* » (Léo Drouin)

Parmi ceux qu'il n'a pas dessinés, on peut relever la coquille et le bourdon évoquant le pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle. Tous les personnages évoquent la variété des activités humaines dans le monde profane. D'une très grande qualité, par la variété et la souplesse des attitudes et les proportions exactes des silhouettes, ces modillons représentent la période d'épanouissement de la sculpture romane dans notre région, autour du milieu du XIIe siècle.



Les Journées Européenne du Patrimoine version 2011:

Une belle réussite ...

Plus de 130 personnes sont venus visiter l'église Saint Martin et le château de Cérons les 17 et 18 septembre derniers. C'était la première fois que les Journées Européennes du Patrimoine étaient organisées à Cérons. Un grand merci aux propriétaires du château Cérons et à l'association Saint Martin pour leur accueil et leur organisation. **Rendez vous les 15 et 16 septembre 2012.**



Nous avons lu, nous avons aimé ...

Au cours de nos recherches, de nos rencontres, nous avons découvert un certain nombre d'articles, de livres, de sites internet, de photos ...

Nous souhaitons vous les faire partager :

- * **Léon Drouin et le Cernès (Graves, Sauternais et petites Landes) Les albums de dessins Volume 8** Les éditions de l'Entre-deux-Mers - CLEM/AHB. Léon Drouin (1816-1896), dessinateur, lithographe, peintre historien et archéologue a croqué tous les monuments d'aquitaine...
- * **Il était une fois ... Le canton de Podensac** : Cathy Bouchard-Camedescasse Co-éditions Catybou-Marivole : « Tournons nous vers le passé, il est notre présent et le miroir de notre avenir » Une invitation au voyage dans le temps à travers le canton de Podensac de 1800 à 1950...
- * **Promouvoir l'environnement et l'aménagement durable dans les documents d'urbanisme.** Ministère de l'écologie, du développement et de l'aménagement durables. 2007 : La promotion du développement durable est devenue, pour toutes les politiques publiques, une obligation affirmée au plus haut niveau et, depuis peu, dans la Constitution...
- * **Le Patrimoine des Communes de la Gironde.** Aquitaine. Editions Flohic Tome 2. Chaque ville, chaque village, a une grande et une petite histoire, une richesse et une originalité souvent insoupçonnées ou méconnues...

Si le vin de Cérons m'était conté ... Soirée dégustation

L'association « Cérons, le Chant des Pierres » vous propose une soirée découverte et dégustation de l'AOC Cérons et graves de Cérons.

Des viticulteurs de Cérons vous feront découvrir cette appellation singulière et vous feront devenir les ambassadeurs de ce patrimoine viticole.

« Le primeur dans tout ses états »

Samedi 4 Mai 2012 à 18h30

Découverte de l'AOC Cérons et de plusieurs propriétés, dégustation, apéritif et buffet. Participation : 5 euros

L'association :

Cérons, le Chant des Pierres

Julien Le Tacon : 06 81 45 54 89

Jean-Christophe Pezerat : 05 56 27 21 36

Mail : chantdespierres@gmail.com

Siège de l'association: 1 le vieux bourg 33720 Cérons

L'association « Cérons, le Chant des Pierres » est constituée à but culturel et environnemental pour la défense du patrimoine de Cérons, des bords de la Garonne, de sa faune et de sa flore ; de sa réhabilitation, de la préservation de son patrimoine viticole; et ce dans le souci de participer à la promotion économique de la commune de Cérons et de ses environs.

Retrouvez nous sur le Web :

<http://sites.google.com/site/chantdespierres/>

Tous les articles, nos actions, nos manifestations, le calendrier de nos réunions ...

[Bulletin d'adhésion sur le site](#)

Notre prochain n° Printemps 2012

Les anciens commerces de Cérons